Nuage effleuré

Mes lèvres qui pleurent
de ne pouvoir fixer
sur ton être un mot simple,
quand le silence est ce géant
dans un silence sans idées,
et mon chuchotement pour toi
qu'un coquelicot ne nous
appartenant jamais,

Mes yeux qui pleuvent encor
ce magma pour mon frère,
et de l'autre côté du miroir
viendra nous voir la Mort,
de ses tambours
rapprochant un peu plus l'humain
de la Terre,

Mes mains coupées pour toi,
pour tout garder à l'intérieur,
cette ombre blanche à mes côtés
ton parfum oublié, ton étoile perdue,
ne me laissant qu'une Arcane
à inventer c'est sûr.